

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 13 (1909)

Artikel: La légende des orgues de Foradrais
Autor: Daucourt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-111116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wer mehrere Exemplare solcher Eisengitter sehen will, besuche den Friedhof von Olivone im Bleniotal oder Roveredo im Misox.

Welch seltsame Deutung solchen Gittern in der deutschen Schweiz, offenbar infolge ihres seltenen Vorkommens, zuteil wurde, beweist folgende Notiz des Anzeigers für schw. Altertumskunde 1886, S. 281:

„*Kirchhof von Gossau.* In einer Reisebeschreibung (Manuscript) vom Juli 1786 im östlichen Teil des Kantons Zürich finde ich eine Notiz, die mich interessiert, da ich noch nie von einer solchen Lokaljustiz etwas gehört habe. Die Reisenden betrachten vom Kirchhof in Gossau aus die schöne Aussicht über Grüningen, Oetweil, Egg, Altorf u. s. w. Dann heisst es: „Ein Gegitter, das mit dem Boden des Kirchhofs, unter dem Eingang in denselben in gleicher Fläche lag, veranlasste uns zu einer Erkundigung nach der Absicht desselben, und da fand es sich, dass man in die unter dem eisernen Gegitter befindliche Höhlung im Boden beym Kirchengehen Sonntags diejenigen einsperrte, welche sich auf den Äckern ihrer Nachbarn an dem Eigenthum derselben vergriffen hatten; eine Strafe die wol hier eine geraume Zeit nicht exequirt worden zu sein scheint, weil die Höhlung fast ganz ausgefüllt war.“

E. A. S.

La légende des orgues de Foradrais.

Dans toute la vallée de Delémont on parle des orgues et de l'organiste de Foradrais. Ces dénominations proviennent d'une légende curieuse qui se perpétue dans tout le pays. Lorsqu'on introduisit dans l'église de Delémont des orgues au XVI^e siècle, un berger de porcs de Foradrais (petit hameau de la commune de Glovelier) vint un beau dimanche à l'office divin de Delémont. Le jeu de l'orgue l'émerveilla. Il monta à la tribune, et regarda avec avidité l'organiste tirer des registres. Après l'office il demanda comment on pouvait tirer des sons d'un grand buffet. Un malin lui dit que ce buffet était rempli de porcs et que l'organiste tirait leurs queues. De là ces sons qui l'émerveillaient. De retour chez lui il se dit qu'il pourrait également faire des orgues. Il fit à l'étable aux porcs de petits compartiments de la grandeur de ses cochons. Puis il plaça devant ces compartiments une planche qu'il perça de trous. Cela fait, il fit passer les queues des porcs. Il tira alors ces appendices qui naturellement produisirent des sons variés. Ces nouvelles orgues firent fureur, comme on le comprend bien. Aussi quand un jeu d'orgues devient hors d'usage, une patraque, on dit: ce sont des orgues de Foradrais, et quand un organiste est maladroit, on l'appelle: l'organiste de Foradrais.

Delémont.

Abbé A. Daucourt.